

NOTE SUR L'APPLICATION DES MÉTHODES DE LA LUTTE BIOLOGIQUE

M. René BOUVIER, *Membre de l'Académie des Sciences Coloniales, a bien voulu nous adresser une note concernant l'application des méthodes de la lutte biologique, dans ses domaines de l'Afrique du Nord. Nous sommes heureux de la présenter à nos lecteurs.*

Dans votre numéro 10 de l'année 1948, vous avez bien voulu faire paraître un article sur « La lutte biologique au service des végétaux ». J'ai tenu à appliquer en Afrique du Nord, dans deux domaines, les méthodes que j'exposais et préconisais, et peut-être intéressera-t-il certains de vos lecteurs de recevoir quelques renseignements à ce sujet.

Il s'agissait, dans les deux cas, d'une offensive particulièrement grave de la cochenille *Icerya Purchasi* Mask. Là, comme en Californie, la coccinelle *Vedalia (Novius) cardinalis* Muls. a fait merveille. Voici quelques précisions sur la lutte entre notre parasite mercenaire et l'offensive des plus graves de l'*Icerya* qui, en quelques jours, avait entraîné la propagation sur les deux orangeries attaquées de la redoutable fumagine :

Domaine de la Gironde, aux Isserts près Alger. Rapport du 15 Juin 1949.

« L'*Icerya Purchasi*, il y a un mois, a menacé d'envahir les plantations. La fumagine s'étendait avec une fort inquiétante rapidité. Heureusement, le *Novius cardinalis* a réussi peu à peu à s'acclimater dans les orangeries du littoral. Il a fait son apparition sur le domaine au moment où nous allions nous adresser à l'insectarium d'Alger pour nous en procurer. En quelques jours, le **Novius cardinalis** a complètement détruit les *Icerya*; je n'ai pu trouver que quelques peaux du sac ovigère vidées de leur contenu. Le succès est complet.

Que n'avons-nous un auxiliaire aussi actif et efficace pour combattre le *Pseudococcus citri* qui, maintenant, est dans la place ? Il n'est pas possible en ce moment d'évaluer exactement les dégâts dont il nous menace. Il faut attendre Septembre. Dans tous les cas, ce coccide ne saurait être tenu en respect par le seul *Chilocorus bipustulatus*, dont la polyphagie disperse forcément l'activité prédatrice. Il faudrait réintroduire et surtout propager le *Cryptolomus Montrouzieri* son prédateur spécifique,

tout comme on le fait aux États-Unis et même en Espagne, dans des insectaria spécialement équipés pour l'élevage en grand de la coccinelle et sa diffusion dans les orangeries malades ».

Société Générale du Souss, Taroudant.

« Au début du printemps nous avons eu une attaque sur certains arbres très vigoureux, de la cochenille australienne dite *Icerya*. Cet insecte a un corps rouge brique prolongé vers l'arrière par un sac de cire blanche cannelé, pouvant atteindre un centimètre dans lequel sont pondus ses œufs rosés.

L'invasion paraît assez rapide au début mais est très vite ralentie par le traitement des arbres atteints à l'H.C.H., au lieu d'huile blanche par crainte de brûler les écorces.

Cependant ce traitement paraissait insuffisant pour détruire cette cochenille, et nous l'arrêtâmes complètement par l'action du *Novius cardinalis*.

En effet cette coccinelle, également originaire d'Australie est un grand ennemi de la cochenille *Icerya*. Elle est de couleur rouge sombre et noir et mesure 3 millimètres environ. Sa larve, d'un rouge vineux, dévore les œufs et les jeunes larves d'*Icerya*.

En résumé au début du printemps, pullulation alors de la cochenille australienne sur un maximum de 10 % des arbres, les larves de *Novius cardinalis* arrivent à décimer les concentrations d'*Icerya*, qui avaient profité du repos hivernal de la coccinelle pour se multiplier.

Au début de l'été il n'y a plus sur les arbres que des amas floconneux et des corps desséchés de cochenilles ».

Après avoir indiqué aux lecteurs les bons effets des coccinelles, nous leur demandons à notre tour s'ils connaissent un ennemi agressif et efficace contre le *Pseudococcus citri* et comment nous pourrions nous en procurer.

R. BOUVIER.
